

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

15 JUIN 1989

BUDGET

**du Ministère des Affaires étrangères,
du Commerce extérieur et de
la Coopération au Développement
pour l'année budgétaire 1989 (62)**

(CRÉDITS AFFÉRENTS À LA COOPÉRATION
AU DÉVELOPPEMENT)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES

PAR M. VAN HECKE

Ce budget a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Gol

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Dhoore, Steverlynck, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.	MM. Bosmans (J.), Bourgeois, Cauwenberghs, Desutter, Van Peel, N.
P.S. MM. Biefnot, Collart, Denison, Mottard, Tasset.	MM. Burgeon (W.), Daerden, Harmegnies (M.), Harmegnies (Y.) Janssens, Walry.
S.P. Mme Lefebvre, MM. Slecckx, Van der Sande, Vanvelthoven.	Mme De Meyer, MM. Derycke, Galle, Hancké, Timmermans.
P.V.V. MM. De Croo, Kempinaire, Mme Neyts-Uyttebroeck.	MM. Beysen, Cortois, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. MM. Damseaux, Gol.	MM. de Donnée, Knoops, Poswick.
P.S.C. MM. Gehlen, Laurent.	MM. Beaufays, Charlier (Ph.), Michel (J.).
V.U. M. Anciaux.	M. Caudron, Mme Maes.
Ecolo/ M. Van Dienderen.	MM. Geysels, Winkel.
Agalev	

Voir :

4 / 8 - 794 - 88 / 89 :

- N° 1 : Budget.
- N° 2 : Rapport (Crédits Affaires étrangères).
- N° 3 : Rapport (Crédits Coopération au développement).

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

15 JUNI 1989

BEGROTING

**van het Ministerie van Buitenlandse
Zaken, Buitenlandse Handel en
Ontwikkelingssamenwerking
voor het begrotingsjaar 1989 (62)**

(KREDIETEN BETREFFENDE DE
ONTWIKKELINGSSAMENWERKING)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN

UITGEBRACHT DOOR DE HEER VAN HECKE

Deze begroting werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Gol

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Dhoore, Steverlynck, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.	HH. Bosmans (J.), Bourgeois, Cauwenberghs, Desutter, Van Peel, N.
P.S. HH. Biefnot, Collart, Denison, Mottard, Tasset.	HH. Burgeon (W.), Daerden, Harmegnies (M.), Harmegnies (Y.) Janssens, Walry.
S.P. Mevr. Lefebvre, HH. Slecckx, Van der Sande, Vanvelthoven.	Mevr. De Meyer, HH. Derycke, Galle, Hancké, Timmermans.
P.V.V. HH. De Croo, Kempinaire, Mevr. Neyts-Uyttebroeck.	HH. Beysen, Cortois, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. HH. Damseaux, Gol.	HH. de Donnée, Knoops, Poswick.
P.S.C. HH. Gehlen, Laurent.	HH. Beaufays, Charlier (Ph.), Michel (J.).
V.U. H. Anciaux.	H. Caudron, Mevr. Maes.
Ecolo/ H. Van Dienderen.	HH. Geysels, Winkel.
Agalev	

Zie :

4 / 8 - 794 - 88 / 89 :

- N° 1 : Begroting.
- N° 2 : Verslag (Kredieten Buitenlandse Zaken).
- N° 3 : Verslag (Kredieten Ontwikkelingssamenwerking).

SOMMAIRE

	Page
I. Exposé introductif du Ministre de la Coopération au Développement	2
II. Discussion générale	6
1. L'objectif de 0,7 % du PNB	6
2. La répartition géographique	7
a) Réorientation	7
b) Concentration	8
3. Les priorités sectorielles	8
4. L'allègement de la dette	9
a) La problématique générale	9
b) Les fonds de contrepartie	10
c) Le cadre international	11
5. Développement et équilibres écologiques	11
6. L'Administration générale de la coopération au développement	13
7. Les organisations non gouvernementales	15
8. La coopération multilatérale	16
9. Questions particulières	17
a) Le respect des droits de l'homme	17
b) Le Fonds de survie	17
c) Le Fonds de la Coopération au Développement	17
d) le Zaïre	18
e) Analyse de postes budgétaires	18
f) Participation de parlementaires à des visites sur le terrain	19
III. Votes	19

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission a discuté des crédits destinés à la coopération au développement inscrits au budget pour 1989 lors de sa réunion du 1^{er} juin 1989.

Le vote est intervenu lors de la réunion de la Commission du 8 juin 1989.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Le budget de la coopération au développement pour l'année 1989 s'élève à 16 409,8 millions de francs (Titre I^{er} = 7 944,4 millions de francs et Titre II = 8 465,4 millions de francs), ce qui correspond à une augmentation de 8,3 % par rapport au budget de 1988, qui s'élevait à 15 149,1 millions de francs.

Par la délibération budgétaire du Conseil des Ministres n° 3 018 du 1^{er} décembre 1988, le budget de 1988 a cependant été modifié par le feuillet d'ajustement, à la suite d'une remarque de la Cour des comptes, pour permettre de satisfaire en 1988 aux obligations de la Belgique en ce qui concerne sa quote-part aux Fonds CEE d'aide aux pays en voie de développement. Cette délibération a été approuvée sous la réserve expresse de réduire d'un même montant le budget pour 1989.

Lors de la concertation budgétaire du 20 mars 1989 qui a suivi le contrôle budgétaire, les crédits pour 1989 ont été réduits de 17,6 millions de francs, à titre de

INHOUDSTAFEL

	Blz.
I. Inleiding van de Minister van Ontwikkelingssamenwerking	2
II. Algemene bespreking	6
1. Streefcijfer : 0,7 % van het BNP	6
2. Geografische spreiding	7
a) Herschikking	7
b) Concentratie	8
3. Sectorale prioriteiten	8
4. Schuldverlichting	9
a) Algemene problematiek	9
b) Tegenwaardefondsen	10
c) Internationaal kader	11
5. Ontwikkeling en ecologisch evenwicht	11
6. Algemeen Bestuur voor Ontwikkelingssamenwerking	13
7. Niet-gouvernementele organisaties	15
8. Multilaterale samenwerking	16
9. Specifieke vraagstukken	17
a) Eerbiediging van de mensenrechten	17
b) Overlevingsfondsen	17
c) Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking	17
d) Zaïre	18
e) Onderzoek van de begrotingsposten	18
f) Deelneming van parlementsleden aan bezoeken « te velde »	19
III. Stemmingen	19

DAMES EN HEREN,

De Commissie besprak de kredieten voor Ontwikkelingssamenwerking op de begroting 1989 ter vergadering van 1 juni 1989.

De stemming had plaats ter vergadering van 8 juni 1989.

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

De begroting voor ontwikkelingssamenwerking voor het jaar 1989 bedraagt 16 409,8 miljoen frank (Titel I = 7 944,4 miljoen frank en Titel II = 8 465,4 miljoen frank), wat een vermeerdering van 8,3 % ten opzichte van de begroting voor 1988, die 15 149,1 miljoen frank bedroeg.

Bij begrotingsdeliberatie n° 3 018 van 1 december 1988 van de Ministerraad werd de begroting voor 1988, tengevolge van een opmerking van het Rekenhof, door het bijblad evenwel vermeerderd met 126,5 miljoen frank om België in staat te stellen in 1988 zijn verplichtingen na te komen inzake het aandeel in de EEG-Fondsen voor hulp aan ontwikkelingslanden. Deze deliberatie werd goedgekeurd onder de uitdrukkelijke voorwaarde dat de begroting voor 1989 met eenzelfde bedrag zou worden verminderd.

Tijdens het op de begrotingscontrole volgende begrotingsoverleg van 20 maart 1989 werden de begrotingskredieten voor 1989 met 17,6 miljoen frank ver-

compensation des crédits « années antérieures » d'un même montant.

Lors du contrôle budgétaire de mars 1989, quelques glissements ont également été opérés entre certains articles budgétaires, mais sans modification de l'enveloppe globale.

Le montant final des crédits pour 1989 est de 16 265,7 millions de francs (Titre I^{er} = 8 021,3 millions de francs et Titre II = 8 244,4 millions de francs) contre 15 149,1 millions de francs en 1988, ce qui correspond à une augmentation de 7,3 %.

La répartition de ces crédits sur les différents programmes budgétaires figure en page 68 du doc. n° 4 / 8 - 794 / 1.

Les modifications les plus importantes apportées après le contrôle budgétaire au budget pour 1989, par rapport au budget ajusté de 1988, se situent dans les articles budgétaires suivants :

— article 12.28 : Dépenses de toute nature relatives à l'information. Cet article est utilisé uniquement pour les activités d'information de l'AGCD. Ce crédit est doublé et passe de 22,5 millions de francs à 45 millions de francs en raison de la nécessité impérieuse d'informer plus et mieux le public belge sur le problème du développement, son importance et ses implications.

— article 53.22 : Subventions aux organisations non gouvernementales pour activités d'information concernant la coopération au développement et frais afférents au contrôle de ces activités. Ce crédit est porté de 46,3 millions de francs à 90 millions de francs pour les mêmes raisons que celles exposées ci-dessus.

La conscientisation de notre population en matière de coopération au développement constitue une condition indispensable pour permettre les efforts qui seront nécessaires dans le cadre de la réalisation des objectifs du Gouvernement, à savoir atteindre 0,7 % du PNB en faveur de l'aide publique au développement à la fin de la législature actuelle.

— article 34.07.01 : Dépenses de toute nature relatives à la coopération en personnel. Il s'agit du personnel utilisé en dehors des liens bilatéraux dans les Sections de Coopération et à l'occasion de missions de coopérants à l'AGCD. La réorganisation des Sections et de l'AGCD est ainsi progressivement rendue possible. Les crédits passent de 320 à 350 millions de francs.

— article 42.04 : OSSOM – Intervention de l'Etat : L'inscription est réduite de 756,2 millions de francs par rapport à 1988. Elle passe de 3 235,6 millions de francs à 2 479,4 millions de francs. En fait, on ne satisfait pas de la sorte à l'article 8 de la loi du 17 juillet 1963 sur la Sécurité sociale Outre-Mer. Le montant de l'intervention de l'Etat à inscrire au budget pour 1989 devrait être de 3 535,4 millions de francs. La diminution du crédit à concurrence de 2 479,4 millions de francs signifie en réalité un manque de 1 056 millions de francs par rapport aux obligations légales. De ce fait, les retards des interventions de l'Etat par rapport à l'Ossom s'élèvent à 832,2 millions de francs (budget

minderd als compensatie voor kredieten « vorige jaren » voor hetzelfde bedrag.

Tijdens die begrotingscontrole van maart 1989 werden ook een aantal verschuivingen tussen sommige artikels doorgevoerd maar zonder dat de globale enveloppe werd gewijzigd.

Het eindbedrag van de kredieten voor 1989 is gelijk aan 16 265,7 miljoen frank (Titel I = 8 021,3 miljoen frank en Titel II = 8 244,4 miljoen frank) tegenover 15 149,1 miljoen frank in 1988, wat een vermeerdering met 7,3 % is.

De verdeling van deze kredieten over de verschillende begrotingsprogramma's staat op blz. 68 van stuk n° 4/8 - 794/1 - 88/89.

De voornaamste wijzigingen in de begroting 1989, na de begrotingscontrole, tegenover de aangepaste begroting van 1988 doen zich voor in de volgende begrotingsartikelen :

— artikel 12.28 : uitgaven van allerlei aard betreffende de informatie. Dit artikel wordt uitsluitend voor de voorlichtingsactiviteiten van het ABOS gebruikt. Dit krediet wordt verdubbeld van 22,5 miljoen frank tot 45 miljoen frank, omwille van de grote noodzaak de Belgische bevolking meer en beter te informeren over het ontwikkelingsvraagstuk, en het belang en de implicaties daarvan.

— artikel 53.22 : toelagen aan de NGO's voor voorlichtingsactiviteiten betreffende ontwikkelingssamenwerking en kosten met betrekking tot de controle op die activiteiten. Dat krediet wordt van 46,3 miljoen frank op 90 miljoen frank gebracht om dezelfde als hierboven aangehaalde redenen.

De bewustmaking van onze eigen bevolking omtrent de ontwikkelingssamenwerking is een voorwaarde om de inspanningen te kunnen leveren die zullen nodig zijn wil de Regering haar doel bereiken, namelijk de 0,7 % van het BNP ten voordele van de overheidshulp tegen het einde van de huidige regeerperiode.

— artikel 34.07.01 : uitgaven van allerlei aard met betrekking tot de bijstand met personeel. Het betreft personeel dat buiten bilateraal verband wordt gebruikt in de Secties voor Ontwikkelingssamenwerking en voor zendingen van coöperanten bij het ABOS. De reorganisatie van de Secties en van het ABOS worden aldus geleidelijk aan mogelijk gemaakt. De kredieten stijgen van 320 naar 350 miljoen frank.

— artikel 42.04 : rijkstegemoetkoming DOSZ. De inschrijving werd verminderd met 756,2 miljoen frank tegenover 1988. Ze daalt van 3 235,6 tot 2 479,4 miljoen frank. In feite wordt hiermede niet voldaan aan artikel 8 van de wet van 17 juli 1963 op de Overzeese Sociale Zekerheid. Het bedrag van de Rijkstegemoetkoming uit te trekken op de begroting 1989 zou moeten gelijk zijn aan 3 535,4 miljoen frank. De vermindering van dit begrotingskrediet tot 2 479,4 miljoen frank houdt een tekort in van 1 056 miljoen frank tegenover de wettelijke verplichtingen. Daardoor groeien de achterstallen van de Rijkstegemoetkomingen tegenover de DOSZ aan tot 832,2 (begroting

1987) plus 1 056 millions de francs (budget 1989), soit 1 882,2 millions de francs.

— article 44.01 : Rémunérations du personnel de l'enseignement de régime belge au Zaïre, Rwanda et Burundi — Subventions — traitements aux associations organisatrices. Le crédit est diminué de 45,7 millions de francs. Les dépenses pour ces écoles diminuent, puisque les coopérants qui quittent le système sont remplacés dans la plupart des cas par du personnel subsidié dont le coût est moindre.

— article 53.02: Quote-part de la Belgique au Fonds international pour le Développement agricole. Le crédit est augmenté de 63 millions de francs. Il s'agit d'une adaptation aux obligations légales de la Belgique.

— article 53.03 : Dotation au Fonds ouvert dans le cadre de l'aide alimentaire en céréales. Le crédit est augmenté de 145 millions de francs pour permettre au Fonds d'aide alimentaire, dans le cadre d'un arrangement international sur les céréales (article 60.54.A), de disposer de suffisamment de moyens pour satisfaire aux obligations internationales de la Belgique.

— article 53.06 : Contributions financières en faveur de la FAO : Ce crédit est augmenté de 100 millions de francs. Cette augmentation est unique pour permettre à la Belgique d'apporter une assistance dans la lutte contre les criquets pèlerins en Afrique de Nord.

— article 53.08 : Contributions et participations financières de la Belgique dans des actions multilatérales de coopération au développement. Ce crédit est augmenté de 53,6 millions de francs et servira essentiellement à augmenter de 11 millions de francs la contribution financière au Fonds des Nations Unies pour les problèmes de population et de 43,5 millions de francs les contributions aux différentes organisations spécialisées des Nations Unies. Ce sont surtout les projets directement productifs qui seront soutenus.

— article 53.13 : Contribution de la Belgique au Fonds des Matières premières. Un premier crédit de 42,5 millions de francs est prévu. Il est prévu que ce Fonds entre en vigueur en 1989 encore.

— article 53.17 : Contribution de la Belgique au Fonds international de Secours à l'Enfance (Unicef). Ce crédit est augmenté de 15 millions de francs et porté à 80 millions de francs. Le dernier rapport du directeur général de cet organisme spécialisé des Nations Unies a en effet démontré les besoins dans la lutte contre la mortalité des enfants de moins de cinq ans.

— article 53.18 : Participation aux programmes de recherche, en matière d'agronomie, mis en oeuvre par les organisations internationales et régionales en faveur des pays en voie de développement. Ce crédit est augmenté de 10 millions de francs en raison de la valeur exceptionnelle des institutions.

— article 53.27 : Initiatives des institutions universitaires pour le financement de projets en matière de coopération. Ce crédit est augmenté de 89,5 millions de francs et est porté à 200 millions de francs. Il s'agit

1987) + 1 056 miljoen frank (begroting 1989), samen 1 888,2 miljoen frank.

— artikel 44.01 : bezoldiging van het personeel van het onderwijs volgens Belgisch stelsel in Zaïre, Rwanda en Burundi - Weddetoelagen aan de inrichtende verenigingen. Het krediet wordt met 45,7 miljoen frank verminderd. De uitgaven met betrekking tot deze scholen nemen af omdat de coöperanten die het bestand verlaten meestal vervangen worden door gesubsidieerd personeel dat minder duur uitvalt.

— artikel 53.02 : bijdrage van België in het Internationale Fonds voor Landbouwonwikkeling. Het krediet wordt met 63 miljoen frank vermeerderd. Het betreft een aanpassing aan de wettelijke verplichtingen van België.

— artikel 53.03 : dotatie aan het Fonds geopend in het kader van de voedselhulp in graangewassen. Het krediet wordt met 145 miljoen frank vermeerderd om het Fonds voor de Voedselhulp (artikel 60.54.A) de nodige middelen te verschaffen zodat België zijn internationale verplichtingen kan nakomen.

— artikel 53.06 : geldelijke bijdragen ten gunste van de FAO. Dit krediet wordt met 100 miljoen frank vermeerderd. Deze vermeerdering is eenmalig en moet België in staat stellen hulp te bieden in de strijd tegen de sprinkhanenplaag in Noord-Afrika.

— artikel 53.08 : geldelijke bijdragen en participaties van België in de multilaterale acties voor ontwikkelingssamenwerking. Dit krediet wordt met 53,6 miljoen frank vermeerderd en zal hoofdzakelijk dienen om de bijdragen aan het Fonds voor de Bevolkingsvraagstukken van de Verenigde Naties met 11 miljoen frank en die aan de verschillende gespecialiseerde instellingen van de Verenigde Naties met 43,5 miljoen frank te verhogen. Vooral de direct productieve projecten zullen worden gesteund.

— artikel 53.13 : bijdragen van België aan het Grondstoffenfonds. Er wordt in een eerste krediet van 42,5 miljoen frank voorzien. Verwacht wordt immers dat dit Fonds nog in 1989 in werking zal treden.

— artikel 53.17 : bijdrage van België aan UNICEF. Dit krediet wordt met 15 miljoen frank vermeerderd en op 80 miljoen frank gebracht. Het jongste verslag van de Voorzitter van deze gespecialiseerde organisatie van de Verenigde Naties heeft immers de noden aangetoond om de kindersterfte van kinderen beneden de 5 jaar te bestrijden.

— artikel 53.18 : deelneming aan navorsingsprogramma's inzake landbouwkunde die door internationale en regionale organismen op touw zijn gezet ten gunste van de ontwikkelingslanden. Het krediet wordt met 10 miljoen frank vermeerderd daar het om een reeks zeer waardevolle instellingen gaat.

— artikel 53.27 : initiatieven van de universitaire instellingen voor de financiering van projecten inzake samenwerking. Dit krediet wordt met 89,5 miljoen frank verhoogd en op 200 miljoen frank gebracht. Het

d'un crédit dissocié dont les parties non utilisées sont annulées à la fin de chaque année. Ce crédit est utilisé également pour réaliser en trois étapes annuelles l'égalité entre les universités francophones et néerlandophones en matière de subvention.

*
* *

A côté du budget évoluent aussi trois fonds très importants. Ils sont soit complètement, soit partiellement ou encore pas du tout alimentés par le budget. Ils comportent des moyens de paiement très importants. Il s'agit :

- du Fonds bilatéral de la Coopération au Développement (article 60.58.B);
- du Fonds d'aide alimentaire dans le cadre d'un arrangement international sur les céréales (article 60.54.A);
- du Fonds de Survie pour le Tiers-Monde (article 66.60.B).

Les modifications les plus importantes apportées au Fonds bilatéral de la Coopération au Développement concernent les volontaires (+ 142,5 millions de francs), l'aide projets (+ 304 millions de francs) la coopération financière (+ 460 millions de francs) et le cofinancement des projets des ONG (+ 72 millions de francs).

Globalement, les moyens d'ordonnancement de ce Fonds augmentent de 406,4 millions de francs, puisque certains autres postes, dont le poste pour le personnel, sont diminués.

Lorsqu'on additionne les crédits de ces trois Fonds, pouvant être ordonnancés sur la base de négociations avec le Ministre du Budget, avec les articles budgétaires qui ne sont pas des dotations, il est possible de calculer les crédits APD (Aide publique au développement) pour 1989. Il faut se garder évidemment de comptages en double. Il faut aussi éliminer du calcul l'intervention de l'Etat en faveur de l'OSSOM, qui n'est pas acceptée par le CAD (Comité pour l'Aide au Développement) de l'OCDE comme aide publique au développement.

Cette addition donne le résultat suivant (en millions de francs)

- Frais d'administration :	1 102,9
- Coopération financière :	1 500,0
- Investissements :	18,0
- Contributions multilatérales :	4 981,9
- ONG :	2 053,8
- Personnel :	2 371,0
- Projets :	2 886,7
- Sécurité sociale :	301,5
- Aide d'urgence :	100,0
- Coopération universitaire :	1 312,5
- Formation :	1 392,2
- Aide alimentaire bilatérale :	75,0
- Aide alimentaire sur réserves du Fonds :	34,0
- Fonds de Survie-Tiers Monde :	1 196,8

betreft een gesplitst krediet waarvan de niet gebruikte kredieten elk jaar vervallen. Dit krediet dient mede om de gelijkheid tussen Nederlandstalige en Franstalige universiteiten inzake subsidiëring in drie jaarlijkse stappen tot stand te brengen.

*
* *

Naast de begroting ontwikkelen zich ook een drietal belangrijke Fondsen waarin aanzienlijke betaalmiddelen zijn ondergebracht. Die fondsen worden ofwel helemaal ofwel gedeeltelijk ofwel helemaal niet door de begroting gestijfd. Het gaat om :

- het bilateraal Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking (artikel 60.58.B);
- het Fonds voor de Voedselhulp in graangewassen (artikel 60.54.A);
- het Overlevingsfonds-Derde Wereld (artikel 66.60.B).

De belangrijkste wijzigingen in het bilateraal Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking hebben betrekking op de vrijwilligers (+ 142,5 miljoen frank), de projecten hulp (+ 304 miljoen frank), de financiële samenwerking (+ 460 miljoen frank) en de medefinanciering van de NGO-projecten (+ 72 miljoen frank).

Globaal beschouwd stijgen de ordonnanceringsmiddelen van dit fonds met 406,4 miljoen frank aangezien sommige andere posten waaronder de post personeel werden verlaagd.

Wanneer de kredieten van deze drie fondsen, op grond van besprekingen met de Minister van Begroting, die mogen worden geordonnanceerd, worden samengeteld met de begrotingsartikelen die geen dotaties zijn, is het mogelijk de ODA-bestedingsmiddelen (overheidshulp) voor 1989 te berekenen. Hierbij moeten vanzelfsprekend alle dubbeltellingen worden geweerd. Ook de Rijkstegemoetkoming aan de DOSZ mag niet worden meegeteld omdat zij door het DAC-Comité (Comité voor Ontwikkelingssteun) van de OESO niet wordt aanvaard als overheidshulp (ODA).

Deze optelling geeft het volgende resultaat (in miljoen frank)

- Administratiekosten :	1 102,9
- Financiële samenwerking :	1 500,0
- Investerings :	18,0
- Multilaterale bijdragen :	4 981,9
- NGO's :	2 053,8
- Personeel :	2 371,0
- Projecten :	2 886,7
- Sociale Zekerheid :	301,5
- Spoedhulp :	100,0
- Universitaire Samenwerking :	1 312,5
- Opleiding :	1 392,2
- Voedselhulp bilateraal :	75,0
- Voedselhulp uit reserve Fonds :	34,0
- Overlevingsfonds :	1 196,8

Cela donne un total de 19 326,3 millions de francs, ce qui correspond à 0,34 % du PNB (+ 5577 milliards de francs en 1989). En supposant que l'AGCD intervient à raison de 60 % dans le total des dépenses APD, ce montant correspond sur la base nationale à 0,57 % du PNB.

Ce chiffre se situe dans la ligne des conclusions du groupe de travail qui ont été approuvées par le Conseil des Ministres en date du 19 mai 1989.

L'utilisation rapide de ces crédits implique non seulement la réalisation de la réforme de l'AGCD mais également la révision de certaines procédures de paiement. Ces procédures doivent permettre des paiements rapides sans mettre en cause la qualité des programmes.

Le Cabinet se penche en ce moment, avec l'Administration, sur la révision du système de subsidiation des projets ONG et sur une amélioration du statut des volontaires. Les relations avec les ONG dans tous les domaines qui les intéressent sont également revues, ce qui doit alléger le fonctionnement de l'Administration et donner plus de responsabilités à ces organisations.

On étudie également les moyens de rattraper les retards dans la réalisation des obligations souscrites par la Belgique, telles qu'elles apparaissent dans le Rapport Moral qui fut déposé au Greffe de la Chambre et du Sénat fin mars 1989.

Pour y parvenir, il faudra imaginer des procédures accélérées. Puisqu'une prise de position sur l'allègement de la dette des pays en voie de développement vient d'être approuvée par le Conseil des Ministres, on peut espérer que la Belgique sera en état d'augmenter sensiblement son aide publique au développement d'une façon judicieuse.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

1. L'objectif de 0,7 % du PNB

M. Van Dienderen s'inquiète de ce que le Ministre, en transmettant aux membres de la Commission le récent rapport du groupe de travail interdépartemental chargé de l'étude d'un plan permettant d'atteindre l'objectif de 0,7 %, en ait déclaré l'exécution conditionnée par les possibilités budgétaires.

M. Van der Sande demande si, en ce qui concerne ce plan triennal destiné à faire passer l'aide publique au développement de 0,58 % du PNB en 1990 à 0,7 % en 1992, les différents Ministres concernés se sont déjà engagés à réaliser effectivement cet objectif ou si certains attendent plutôt les résultats des négociations budgétaires sur le budget pour 1990. En d'autres termes, les prochaines négociations budgétaires sont-

Dit geeft een totaal van 19 326,3 miljoen frank wat overeenstemt met 0,34 % van het BNP (= 5577 miljard frank in 1989). In de veronderstelling dat het ABOS voor 60 % van de ODA-uitgaven instaat, komt dit bedrag op nationale basis overeen met 0,57 % BNP.

Dit cijfer ligt in de lijn van de conclusies van de werkgroep die op vrijdag 19 mei 1989 door de Ministerraad werden goedgekeurd.

Willen deze kredieten snel kunnen worden aangewend dan is niet alleen een hervorming van het ABOS, maar bovendien een herziening van sommige bestedingsprocedures vereist. Deze procedures moeten een snelle betaling mogelijk maken zonder de kwaliteit van de programma's in het gedrang te brengen.

Het Kabinet werkt op dit ogenblik, samen met de Administratie, ook aan een herziening van het systeem van de subsidiëring van de NGO-projecten en aan een verbetering van het statuut van de vrijwilligers. Hierbij worden tevens de relaties met de NGO's voor alle punten die hen aanbelangen op een nieuwe leest geschoeid wat de werking van de Administratie moet verlichten en aan deze organisaties meer verantwoordelijkheid zal toekennen.

Ook wordt thans onderzocht hoe de vertraging van de uitvoering van de verplichtingen die België op zich heeft genomen, zoals die blijken uit het Moreel Verslag dat eind maart 1989 op de griffies van Kamer en Senaat werd neergelegd, kan worden ingelopen.

Hiertoe zullen versnelde procedures van aanwending worden uitgedacht en toegepast. Aangezien de Ministerraad nu ook een standpunt i.v.m. de schulden delging van de Ontwikkelingslanden heeft aangenomen mag worden verwacht dat België in staat zal zijn zijn ODA oordeelkundig op te trekken.

II. — ALGEMENE BESPREKING

1. Streefcijfer 0,7 % van het BNP

De heer Van Dienderen maakt zich erover bezorgd dat de Minister, toen hij aan de Commissieleden het recente rapport bezorgde van de interdepartementale werkgroep belast met het onderzoek van een plan om het streefcijfer van 0,7 % te halen, tegelijk verklaarde dat de uitvoering van dat plan mede bepaald zal worden door de begrotingsmogelijkheden.

De heer Van der Sande vraagt of de verschillende betrokken ministers zich in verband met het driejarenplan waarmee de openbare ontwikkelingshulp van 0,58 % van het BNP in 1990 tot 0,7 % in 1992 moet worden opgetrokken, reeds ertoe hebben verbonden dat doel inderdaad te bereiken, dan wel of sommigen veeleer de resultaten afwachten van de begrotingsonderhandelingen over de begroting 1990. Kunnen de

elles encore susceptibles d'influencer négativement l'exécution du plan triennal ?

Le même intervenant s'interroge sur le financement de l'augmentation quantitative annoncée à travers le plan triennal : cette augmentation sera-t-elle compensée par des économies réalisées dans d'autres départements ou recourra-t-on à des sources de financement alternatives, comme la Loterie nationale ?

Le Ministre fait observer qu'il appartient aux parlementaires d'exprimer maintenant, avant les prochains travaux budgétaires, leur attachement à l'objectif de 0,7 % et leur volonté de le voir atteint.

*
* *

M. Van Hecke et *M. Van der Sande* jugent que l'objectif de 0,7 % ne pourra être atteint sans une restructuration fondamentale de l'A.G.C.D. (Voir également ci-après la rubrique : « L'A.G.C.D. »).

Les mêmes intervenants estiment par ailleurs qu'il convient de ne pas se laisser enfermer dans un raisonnement purement quantitatif dans le cadre de la réalisation de l'objectif budgétaire.

Le Ministre déclare partager l'analyse des intervenants quant à la nécessité d'associer à l'augmentation quantitative une augmentation qualitative. Cette nécessité a d'ailleurs également retenu l'attention du groupe de travail interdépartemental.

2. La répartition géographique

a) Réorientation

M. Van Hecke estime que la réalisation de l'objectif de 0,7 % doit aller de pair avec une réorientation, tant sectorielle que géographique, de l'aide publique au développement.

Cette réorientation doit être guidée par la recherche, dans les pays en développement, de partenaires fiables; ceci est susceptible d'entraîner la diminution de la coopération belge avec certains pays et son développement dans le cas d'autres pays.

Le Ministre se déclare d'accord avec les vues exprimées par *M. Van Hecke* quant à la recherche d'un partenariat local. Il souligne avoir d'ailleurs plaidé, dans la brochure « Dialogue ouvert à propos de la Politique au Développement » pour une « co-gestion pleine et entière des projets avec les instances concernées des pays en voie de développement ». Ceci implique une nouvelle approche du concept de coopération et une adaptation en ce sens des structures, entre autres administratives, existantes. Non seulement l'exécution, mais également la conception et la préparation des projets pourraient être laissées aux pays en dévelop-

aanstaande begrotingsonderhandelingen de uitvoering van het driejarenplan met andere woorden nog negatief beïnvloeden ?

Dezelfde spreker heeft vragen bij de financiering van de kwantitatieve stijging die in het driejarenplan wordt aangekondigd : zal die stijging worden gecompenseerd door besparingen in andere departementen of zal men een beroep doen op alternatieve financieringsbronnen zoals de Nationale Loterij ?

De Minister merkt op dat de parlementsleden op dit ogenblik, dat wil zeggen vóór de aanvang van de aanstaande begrotingswerkzaamheden, duidelijk moeten maken dat zij op die 0,7 % staan en bereid zijn dat doel te bereiken.

*
* *

De heren Van Hecke en *Van der Sande* menen dat het doel van 0,7 % niet kan worden bereikt zonder een diepgaande herstructurering van het ABOS (zie ook hierna de rubriek : « ABOS »).

Volgens dezelfde sprekers mag men zich bij de verwezenlijking van het begrotingsoogmerk niet tot een louter kwantitatieve redenering beperken.

De Minister zegt de analyse van beide sprekers te kunnen delen : de kwantitatieve verhoging moet namelijk aan een kwalitatieve verhoging worden gekoppeld. Ook de interdepartementale werkgroep heeft die noodzaak beklemtoond.

2. Geografische spreiding

a) Herschikking

De heer Van Hecke vindt dat de verwezenlijking van het 0,7 %-streefcijfer gepaard moet gaan met een sectorale en geografische herschikking van de openbare ontwikkelingshulp.

Bij die herschikking moet het aantrekken van betrouwbare partners in de ontwikkelingslanden voorop staan; dat kan leiden tot een inkrimping van de Belgische samenwerking met bepaalde landen en tot een toename ervan in bepaalde andere landen.

De Minister is het eens met de zienswijze van de heer Van Hecke over de totstandkoming van een lokaal partnership. Hij beklemtoont dat hij in de brochure « Open dialoog rond het ontwikkelingsbeleid » overigens heeft gepleit voor een « volwaardig medebeheer van de projecten samen met de betrokken instanties in de ontwikkelingslanden ». Dat betekent dat het begrip samenwerking een nieuwe benadering moet krijgen, en dat de bestaande, onder meer administratieve, structuren in die zin moeten worden aangepast. Niet alleen de uitvoering, maar ook de opvatting en de voorbereiding van de ontwerpen zouden in handen

pement eux-mêmes. C'est cette nouvelle forme de coopération que la Commission Mixte de novembre 1988 a tenté de mettre sur pied avec le Rwanda.

Si, ainsi que l'a souligné M. Van Hecke, les partenaires fiables ne sont pas toujours aisés à trouver, le risque de cette nouvelle approche vaut toutefois la peine d'être pris.

Ainsi que l'a d'ailleurs fait observer le même intervenant, la recherche de ces structures d'accueil favorables pourrait avoir pour conséquence un certain déplacement géographique de la coopération belge, ces structures étant par exemple davantage développées en Asie du Sud-Est qu'en Afrique.

b) Concentration

M. Van der Sande fait observer que si, en matière de coopération bilatérale, l'efficacité nécessite une certaine forme de concentration, il convient toutefois de réaliser cette concentration avec souplesse.

Il demande par ailleurs sur quels pays la coopération bilatérale belge se reconcentrera. Quels sont les critères appliqués pour effectuer ce choix ?

L'intervenant fait également remarquer qu'une politique de concentration géographique, sous quelque forme que ce soit, serait inadmissible vis-à-vis des O.N.G. : ces dernières doivent pouvoir conserver la liberté de leurs choix.

Il ajoute que l'exécution d'une politique de concentration ne pourra avoir de sens que s'il y a une concertation à ce sujet au niveau européen.

Le Ministre répond qu'il n'a jamais été question d'étendre la politique de concentration géographique aux O.N.G.

Il se déclare d'accord avec le principe d'une concertation européenne sur une approche plus « concentrée » de la coopération, mais il fait observer qu'il serait vain de nourrir trop d'espérances sur l'efficacité d'une telle concertation.

3. Les priorités sectorielles

Outre une réorientation géographique (voir ci-avant), M. Van Hecke estime qu'une réorientation sectorielle de l'aide belge au développement est nécessaire.

Plus précisément, la part des activités d'enseignement devrait diminuer au profit d'une aide accrue au développement de l'agriculture.

À l'heure actuelle, la situation reflète encore trop souvent, faute d'adaptation et de mobilité suffisantes, les priorités en sens inverse — c'est-à-dire la primauté des activités d'enseignement — fixées dans le passé; c'est particulièrement le cas au Zaïre.

Le Ministre marque également son accord avec ce point de vue. Il fait toutefois remarquer que toute ten-

van de ontwikkelingslanden zelf moeten kunnen worden gegeven. De Gemengde Commissie van november 1988 heeft gepoogd met Rwanda een dergelijke nieuwe vorm van samenwerking op te zetten.

Zoals de heer Van Hecke heeft aangestipt, zijn betrouwbare partners niet altijd gemakkelijk te vinden; het loont evenwel de moeite het met deze nieuwe benadering gepaard gaande risico te lopen.

Zoals dezelfde spreker nog opmerkte, kan het zoeken naar gunstige onthaalstructuren er eventueel toe leiden dat de Belgische samenwerking zich op andere regio's richt, aangezien die structuren beter ontwikkeld zijn in Zuidoost-Azië dan in Afrika.

b) Concentratie

De heer Van der Sande merkt op dat een bepaalde vorm van concentratie is vereist, wil de bilaterale samenwerking doeltreffend zijn. Die concentratie moet evenwel op een soepele wijze tot stand komen.

Hij vraagt tevens op welke landen de Belgische bilaterale samenwerking opnieuw zal worden geconcentreerd. Welke criteria worden gehanteerd om die keuze te bepalen ?

Spreker merkt ook op dat het beleid van geografische concentratie, in welke vorm dan ook, ten aanzien van de NGO's onaanvaardbaar zou zijn : die laatste moeten vrij kunnen blijven kiezen.

Hij voegt eraan toe dat de uitvoering van een concentratiebeleid pas zin heeft indien daarover op Europees niveau overleg wordt gepleegd.

De Minister antwoordt dat er nooit sprake van is geweest het beleid van geografische concentratie tot de NGO's uit te breiden.

Hij is het eens met het principe dat op Europees vlak moet worden overlegd over een « meer geconcentreerde benadering » van de samenwerking, maar merkt op dat niet moet worden verwacht dat zo'n overleg al meteen doeltreffend is.

3. Sectorale prioriteiten

De heer Van Hecke meent dat behalve een geografische (zie hoger), tevens een sectorale herschikking van de Belgische Ontwikkelingshulp noodzakelijk is.

Het aandeel van de vormingsactiviteiten zou met name moeten verminderen ten voordele van een verhoogde hulp aan de ontwikkeling van de landbouw.

Thans ligt de nadruk nog te vaak op het onderwijs, dat in het verleden voorrang had. De aanpassing en de mobiliteit die de situatie moeten veranderen, zijn — vooral voor Zaïre — onbestaande.

De Minister is het eens met dit standpunt. Hij merkt echter op dat elke poging om de vormingsactivi-

tative de diminuer les activités d'enseignement se heurte à une levée de boucliers de la part des parlementaires eux-mêmes.

Il attire également l'attention sur le coût élevé des coopérants et sur les critiques auxquelles leur traitement donne lieu dans les pays bénéficiaires.

D'une manière générale, il plaide pour une réorientation sectorielle de l'aide au développement, qui mette fin à la coopération dite « de substitution ». Le coopérant doit être un expert mis pour une période déterminée à la disposition de nos partenaires d'un pays en voie de développement, et dont la tâche est de transmettre à ces partenaires un savoir et des compétences.

*
* *

M. Van der Sande demande que le Ministre précise les priorités sectorielles retenues.

Le Ministre renvoie à la réponse donnée à la question de *M. le sénateur De Bremaeker* (*Bulletin des Questions et Réponses du Sénat*, n° 26 du 4 avril 1989, p. 1260 s.s.), qui indique pour les années 1985 à 1988 la répartition sectorielle de l'aide publique au développement globale, ainsi que la partie de celle-ci qui émerge au budget de l'A.G.C.D.

4. L'allégement de la dette

a) La problématique générale

MM. Van Dienderen et *Van der Sande* demandent comment ont été reçues par nos partenaires européens et par les pays A.C.P. les propositions sur l'allégement de la dette formulées par le Ministre, qui étaient assez proches de ce que suggère le plan CORDA (Coopération pour le Règlement des Dettes des Pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique).

Le Ministre répond qu'aucune réaction n'a encore été enregistrée.

*
* *

Sur un plan général, *M. Van Hecke* redoute que l'accent mis sur l'allégement de la dette, et la part croissante que cette forme particulière d'aide est susceptible de représenter dans le volume total de l'aide publique au développement, ne finisse par constituer un alibi pour un démantèlement de la coopération bilatérale.

Le Ministre estime cette crainte non justifiée. Il fait remarquer que les crédits affectés au cofinancement des projets des ONG, de même que les subventions aux ONG pour leurs activités d'information, ont d'ailleurs été revus à la hausse dans le budget pour 1989 (augmentation de 72 et de 43,7 millions de F respecti-

teiten in te perken, bij de parlementsleden zelf tot hevig protest leidt.

Hij wijst eveneens op de hoge kostprijs van de coöperanten en op de kritiek die daarop in de ontwikkelingslanden loskomt.

Algemeen gesproken is hij voorstander van een sectorale herschikking van de ontwikkelingshulp, die een einde moet maken aan de zogenaamde « substitutie-coöperatie ». De coöperant moet een deskundige zijn die voor een bepaalde periode ter beschikking van onze partners in een ontwikkelingsland wordt gesteld. Zijn taak bestaat erin aan die partners kennis en vaardigheden over te dragen.

*
* *

De heer Van der Sande vraagt dat de Minister de nieuwe sectorale prioriteiten zou toelichten.

De Minister verwijst naar het antwoord aan senator *De Bremaeker* (*Bulletin Vragen en Antwoorden van de Senaat*, n° 26, van 4 april 1989, blz. 1260 e.v.). Dat antwoord geeft voor de jaren 1985 tot 1986 de sectorale verdeling van de globale ontwikkelingshulp van de Staat en tevens het aandeel dat voor rekening van het ABOS komt.

4. Schuldverlichting

a) Algemene problematiek

De heren Van Dienderen en *Van der Sande* vragen wat de reactie was van onze Europese partners en van de ACS-landen op de voorstellen van de Minister inzake schuldverlichting en die nauw aansluiten bij het CORDA-plan (Samenwerking voor de Oplossing van de schulden van de landen uit Afrika, het Caraïbisch gebied en de Stille Oceaan).

De Minister antwoordt dat tot op heden nog geen reacties genoteerd werden.

*
* *

De heer Van Hecke vreest dat, algemeen gesproken, de nadruk op de schuldenverlichting en het groeiende aandeel dat die bijzondere vorm van hulp in het totale pakket van de openbare ontwikkelingshulp kan aannemen, uiteindelijk een alibi vormt om de bilaterale samenwerking af te bouwen.

De Minister acht die vrees niet gegrond. Hij merkt op dat de kredieten voor medefinanciering van NGO-projecten en de toelagen aan de NGO's voor hun informatie-activiteit in de begroting voor 1989 herberekend en opgetrokken werden : die bedragen werden met 72, respectievelijk 43,7 miljoen frank verhoogd. De aan-

vement). L'attention portée au problème, devenu particulièrement aigu, de l'allègement de la dette n'implique absolument pas une diminution de l'aide bilatérale et du partenariat avec les ONG.

Les propositions concernant l'évolution de la coopération au développement qui figurent dans le rapport du groupe de travail interministériel chargé de formuler des propositions afin d'atteindre l'objectif de 0,7 % sont nettement favorables à l'affectation des ressources supplémentaires à l'allègement de la dette et à l'amélioration de la balance des paiements.

Dans l'intervalle, il convient que la Belgique augmente son aide bilatérale et qu'elle améliore les structures — et, partant, le fonctionnement — de l'Administration générale de la Coopération au Développement.

b) *Les fonds de contrepartie*

M. Van Hecke s'interroge sur les modalités pratiques susceptibles de permettre un fonctionnement efficace du système de fonds de contrepartie.

M. Van der Sande demande quelles sont les opérations de ce type qui sont prévues.

En ce qui concerne la mise en place de ce mécanisme d'allègement de la dette de la Bolivie, a-t-on déjà pu effectuer une évaluation de l'opération ?

Le Ministre déclare que le recours au système du « fonds de contrepartie » ne pourra être envisagé que là où le pays concerné possède des institutions qui se prêtent à l'usage de cette formule.

Le recours à cette formule contient certes un élément de risque; le Ministre est toutefois d'avis qu'il revient aux pays développés de prendre un risque en ce domaine. Il fait en outre remarquer que la formule de la création de fonds de contrepartie ne constitue en fait qu'une technique supplémentaire dans le cadre de la tentative d'allègement de la dette du Tiers Monde.

Il apparaît qu'il se manifeste un certain intérêt pour cette formule au sein des pays ACP (les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique).

A l'heure actuelle, ce mécanisme n'a encore été appliqué que pour la Bolivie et, plus récemment encore, pour le Guatemala. Il est encore trop tôt pour une évaluation.

*
* *

M. Van Dienderen demande si, en matière d'allègement de la dette, des initiatives sont prévues en ce qui concerne l'intervention du Ducroire et des banques.

Le Ministre fait observer que les critères utilisés en matière d'allègement de la dette sont déterminés dans un cadre international.

La situation de l'Office national du Ducroire et celle des institutions bancaires ne sont pas comparables. La responsabilité des banques est en effet limitée à 10 %.

dacht voor het zeer ernstig geworden probleem van de schuldenverlichting betekent helemaal niet dat de bilaterale hulp en het partnership met de NGO's zou worden afgebouwd.

De voorstellen inzake de evolutie van de ontwikkelingssamenwerking (uit het verslag van de Interministeriële Werkgroep belast met het uitwerken van voorstellen om de doelstelling van 0,7 % te bereiken), gaan duidelijk in de richting van het aanwenden van de bijkomende middelen voor de schuldverlichting en betalingsbalanshulp.

België moet intussen echter de bilaterale hulp vermeerderen. De structuren, en bijgevolg ook de werking van het Algemeen Bestuur voor Ontwikkelingssamenwerking moeten verbeterd worden.

b) *Tegenwaardefondsen*

De heer Van Hecke vraagt naar de praktische regeling om een doeltreffende werking van de tegenwaardefondsen mogelijk te maken.

De heer Van der Sande vraagt waaraan in dat verband gedacht wordt.

Dat mechanisme werd opgestart voor de schuldenverlichting van Bolivia. Werd daar reeds een beoordeling van gemaakt ?

De Minister zegt dat men alleen maar zal kunnen gebruik maken van het tegenwaardefonds indien in het betrokken land aangepaste instellingen bestaan die deze formule mogelijk maken.

De toepassing van dit systeem is niet zonder risico. De Minister meent echter dat de ontwikkelde landen op dat vlak wel een risico moeten nemen. Hij merkt daarenboven op dat de formule waarbij tegenwaardefondsen worden opgericht, in feite slechts een bijkomende techniek is om de schuldenverlichting van de Derde Wereld mogelijk te maken.

De ACS-landen (landen uit Afrika, het Caraïbisch gebied en de Stille Oceaan) stellen zeker belang in die formule.

Voor het ogenblik werd dat mechanisme slechts voor Bolivia toegepast, en zeer onlangs voor Guatemala. Het is echter nog te vroeg om een oordeel over de stand van zaken te geven.

*
* *

De heer Van Dienderen vraagt of inzake de verlichting van de schuldenlast initiatieven betreffende de rol van de Delcreditedienst en de banken in uitzicht gesteld worden.

De Minister merkt op dat de voor de verlichting van de schuldenlast gehanteerde criteria in een internationaal kader vastgesteld worden.

De toestand van de Nationale Decreditedienst is niet te vergelijken met die van de bankinstellingen. De aansprakelijkheid van de banken is immers beperkt tot 10 %.

Pour ce qui est de l'Office national du Ducroire, deux cas peuvent se présenter : soit il y a garantie de l'Etat, soit l'assurance est accordée sous la responsabilité propre de l'Office, avec toutefois une garantie de l'Etat qui porte sur 90 % du montant.

Le Ministre fait état des contacts qu'il vient d'avoir avec la direction de l'Office national du Ducroire, dans le cadre de sa proposition de mettre sur pied un système de fonds de contrepartie. L'avantage de ce système serait triple :

- Le Ducroire se verrait ainsi garantir le remboursement d'au moins une partie de la dette, puisqu'il y aurait remboursement par le versement de l'équivalence de la dette en monnaie locale.

- Le « fonds de contrepartie » ainsi créé permettrait de financer des activités productives dans le pays en voie de développement concerné.

- La possibilité donnée aux pays en voie de développement d'un remboursement en monnaie locale constituerait pour eux automatiquement un allègement de la dette.

c) *Le cadre international*

M. Van der Sande souhaite connaître le point de vue du Ministre sur l'initiative annoncée par le Président Mitterrand lors du récent sommet francophone à Dakar, d'une remise complète de la dette publique des pays les plus pauvres; cette opération serait compensée par des économies sur le budget de la défense. La Belgique envisage-t-elle un geste similaire ?

La Belgique prendra-t-elle par ailleurs des mesures visant à alléger la dette des pays à revenu intermédiaire ?

Enfin, quelle est la position du Ministre vis-à-vis des propositions formulées par M. Brady ?

Le Ministre fait observer qu'il ne lui appartient pas de décider d'un éventuel transfert de l'effort réalisé dans le domaine de la Défense vers le secteur de la Coopération : si le Parlement souhaite une évolution en ce sens, c'est à lui qu'il revient de faire connaître cette volonté.

Il importe d'être attentif tant à la proposition du Président français qu'à celle du Secrétaire d'Etat américain au Trésor. Le Ministre est toutefois d'avis qu'il est important de maintenir le principe du remboursement — au moins partiel. Pour cette raison, la remise pure et simple de la dette publique annoncée par le Président Mitterrand ne lui paraît pas constituer la meilleure solution.

5. Développement et équilibres écologiques

M. Van Dienderen souhaite qu'une attention particulière soit portée à la dimension écologique de la coopération au développement.

Voor de Nationale Delcredere dienst kunnen zich twee gevallen voordoen : ofwel is er staatswaarborg, ofwel wordt de schuld verzekerd op eigen verantwoordelijkheid van de Dienst, met niettemin een staatswaarborg voor 90 % van het bedrag.

De Minister verklaart onlangs met het Bestuur van de Nationale Delcredere dienst contact te hebben opgenomen in verband met zijn voorstel om een soort van tegenwaardefonds op te richten. Die regeling zou een drievoudig voordeel bieden :

- de Delcredere dienst zou aldus de waarborg krijgen dat althans een gedeelte van de schuld vereffend wordt doordat de tegenwaarde ervan in plaatselijke munt terugbetaald wordt;

- het aldus opgerichte « Tegenwaardefonds » zou het mogelijk maken produktieve activiteiten in het betrokken ontwikkelingsland te financieren;

- de aan de ontwikkelingslanden geboden mogelijkheid tot terugbetaling in plaatselijke munt zou automatisch een verlichting van hun schuldenlast betekenen.

c) *Internationaal kader*

De heer Van der Sande informeert naar het standpunt van de Minister omtrent het door President Mitterrand op de recente Franse Top te Dakar aangekondigde initiatief om de overheidsschuld van de armste landen volledig kwijt te schelden; die operatie zou met besparingen op de defensiebegroting goedge maakt worden. Denkt België ook aan een soortgelijk gebaar ?

Zal België overigens maatregelen nemen om de schuldenlast van de landen met middelgrote inkomsten te verlichten ?

Wat is ten slotte het standpunt van de Minister ten aanzien van de voorstellen van de heer Brady ?

De Minister merkt op dat het niet zijn taak is om te beslissen of de inspanning die op defensiegebied geleverd wordt, eventueel, naar de sector van de Ontwikkelingssamenwerking wordt overgeplaatst. Als het Parlement daar voorstander van is, dient het zijn voornemen te kennen te geven.

Zowel het voorstel van de Franse President als dat van de Amerikaanse Staatssecretaris voor Financiën verdienen de aandacht. De Minister is evenwel de mening toegedaan dat het beginsel van de terugbetaling van de schuld — althans gedeeltelijk — dient te worden gehandhaafd. Om die reden lijkt de door President Mitterrand aangekondigde kwijtschelding zonder meer van de overheidsschuld hem niet de beste oplossing.

5. Ontwikkeling en ecologisch evenwicht

De heer Van Dienderen wenst dat bijzondere aandacht wordt besteed aan de ecologische dimensie van de Ontwikkelingssamenwerking.

Il attire l'attention sur plusieurs problèmes d'environnement :

— Les pays de la région amazonienne viennent de lancer un appel à la communauté internationale; les conséquences écologiques de la disparition de la forêt amazonienne sont en effet très négatives pour l'ensemble de la planète.

Quelle est l'attitude concrète de la Belgique sur cette question ?

— La désertification du continent africain se poursuit.

Quelles initiatives concrètes la Belgique a-t-elle prises pour remédier à cette situation ? Quels sont les crédits prévus ?

— La FAO a à juste titre dénoncé le processus d'érosion génétique en cours, c'est-à-dire la réduction du nombre de variétés pour chaque espèce végétale cultivée.

Si les pays développés sont à même de prendre des initiatives visant à constituer des réserves du patrimoine génétique, les pays en voie de développement n'ont par contre guère les moyens d'une telle politique. Que fait la Belgique pour que la richesse génétique existante reste à la disposition de toutes les régions du monde ?

— La détérioration de la couche d'ozone s'accélère, de l'avis des experts. Afin que les initiatives prises ne restent pas limitées aux seuls pays développés, la Norvège vient de poser un geste positif envers les pays en voie de développement : à un appel à ces pays pour qu'ils prennent à leur tour des mesures visant à supprimer l'utilisation de CFC, elle a associé la proposition d'affecter 0,1 % de son PNB à un Fonds international à constituer; les pays en voie de développement pourraient faire appel à ce fonds pour financer les adaptations nécessaires à la suppression des CFC.

La Belgique ne pourrait-elle prendre une initiative similaire ?

*
* *

M. Van der Sande demande si des crédits sont inscrits au budget, qui seraient spécifiquement destinés à financer la recherche sur le maintien et le rétablissement des équilibres écologiques.

Il attire d'autre part l'attention sur la première Conférence régionale africaine sur le milieu et le développement qui aura lieu du 16 au 20 juin prochain à Kampala en Ouganda sous les auspices du PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement). L'organisation de cette Conférence, à laquelle participeront des représentants de trente gouvernements africains, bénéficie du soutien financier de la Norvège et de la Suède. La Belgique s'associe-t-elle à ce soutien ou à celui d'initiatives similaires ?

Hij attendeert op een aantal problemen in verband met het leefmilieu :

— de landen van het Amazonegebied hebben onlangs een oproep aan de internationale Gemeenschap gericht; de ecologische gevolgen van de verdwijning van het Amazonewoud zijn immers erg nadelig voor de hele planeet.

Welk concreet standpunt neemt België ten aanzien van die kwestie in ?

— de desertificatie van het Afrikaanse vasteland duurt onverminderd voort.

Welke concrete initiatieven heeft België genomen om die toestand te verhelpen ? Welke kredieten worden daarvoor uitgetrokken ?

— de FAO heeft terecht de aan de gang zijnde genetische erosie, met name de vermindering van het aantal variëteiten voor iedere gekweekte plantensoort, aan de kaak gesteld.

Ofschoon de ontwikkelde landen bij machte zijn om initiatieven te nemen voor het aanleggen van reserves van het genetisch erfgoed, hebben de ontwikkelingslanden daarentegen praktisch geen middelen om een dergelijk beleid te voeren. Wat doet België opdat de bestaande genetische rijkdom voor alle delen van de wereld toegankelijk kan blijven ?

— Volgens de deskundigen gaat het hoe langer hoe slechter met de ozonlaag. Om te voorkomen dat alleen de geïndustrialiseerde landen op dat vlak initiatieven blijven nemen heeft Noorwegen onlangs een mooi gebaar gemaakt naar de ontwikkelingslanden toe : aan een oproep aan die landen om op hun beurt maatregelen te treffen tegen het gebruik van CFC's, heeft dat land het voorstel gekoppeld om 0,1 % van zijn BNP aan een toekomstig Internationaal Fonds te besteden; de ontwikkelingslanden zouden een beroep kunnen doen op dat Fonds om de voor de afschaffing van de CFC's noodzakelijke aanpassingen te kunnen financieren.

Zou België een gelijkaardig initiatief kunnen nemen ?

*
* *

De heer Van der Sande vraagt of op de begroting kredieten zijn uitgetrokken die meer bepaald bestemd zijn voor de financiering van wetenschappelijk onderzoek in verband met het behoud en het herstel van het ecologisch evenwicht.

Voorts vestigt hij de aandacht op de eerste gewestelijke Afrikaanse Conferentie over leefmilieu en ontwikkeling die van 16 tot 20 juni te Kampala in Oeganda onder de auspiciën van de PNUE (Programma van de Verenigde Naties voor het Leefmilieu) plaatsvindt. Noorwegen en Zweden hebben hun financiële steun toegezegd aan de organisatie van die Conferentie, waaraan vertegenwoordigers van 30 Afrikaanse regeringen zullen deelnemen. Verleent België zijn samenwerking aan die actie of aan gelijkaardige initiatieven ?

Le Ministre souligne son souci de ce que le développement tienne compte des équilibres écologiques.

Les problèmes de la disparition des forêts tropicales et de la désertification revêtant une importance fondamentale. La Belgique est prête à collaborer à une action internationale qui s'y attaquerait. Il convient d'ailleurs de noter que seule une approche internationale est susceptible d'être efficace. En ce qui concerne la forêt amazonienne, aucune action de ce type n'a malheureusement encore été mise sur pied.

En ce qui concerne un effort de la Belgique dans le cadre de l'approche bilatérale, l'initiative de la demande doit venir des pays en voie de développement, dans le cours des négociations bilatérales avec ces pays. Dans l'intervalle, la Belgique doit se borner à indiquer quels sont les moyens dont elle dispose et qu'elle est prête à mettre à la disposition de partenaires potentiels.

Pour ce qui est du patrimoine génétique agricole et de la mise à la disposition de partenaires dans le Tiers Monde de notre expertise dans ce domaine, le Ministre indique avoir pris l'initiative d'un premier contact en ce sens avec les milieux scientifiques belges concernés; un rapport sur cette question a été demandé.

Le Ministre est par ailleurs d'avis qu'il convient de relativiser le problème de l'utilisation de CFC dans les pays en voie de développement, cette utilisation étant de toute manière considérablement plus limitée que dans les pays développés.

En ce qui concerne la Conférence organisée en Ouganda sous les auspices du PNUE, la Belgique n'y est pas impliquée et aucun crédit n'est prévu à cet effet.

6. L'Administration générale de la coopération au développement

M. Van der Sande pose des questions sur la matière dont est envisagée la restructuration de l'A.G.C.D.

Optera-t-on pour une répartition sur une base géographique ? Une répartition thématique ne serait-elle pas préférable ?

De quelle manière compte-t-on renforcer le contrôle et l'évaluation ?

L'intervenant dénonce par ailleurs la situation qui existe actuellement dans la gestion de l'A.G.C.D..

Il apparaît en effet que l'A.G.C.D. n'est quasi plus dirigée. Il semble également qu'un petit groupe de personnes s'opposent à la restructuration de l'A.G.C.D., dans la crainte de perdre ainsi une partie de leur pouvoir.

Le déficit de l'effectif du personnel occupé à l'A.G.C.D. constitue un autre point noir. A l'heure actuelle, plus d'un quart des postes prévus au cadre n'ont pas de titulaires.

De Minister onderstreept dat ontwikkeling zijns inziens hand in hand moet gaan met ecologisch evenwicht.

De vraagstukken in verband met de verdwijning van de tropische wouden en met de woestijnvorming zijn van uiterst groot belang. België is bereid om samen te werken aan een internationale actie om die problemen aan te pakken. Er zij trouwens opgemerkt dat alleen een internationale benadering van die kwestie efficiënt kan zijn. Wat het Amazonewoud betreft, werd tot nog toe helaas geen enkele soortgelijke actie opgezet.

In verband met een inspanning van Belgische zijde voor een bilaterale benadering van het probleem, geeft hij als zijn mening te kennen dat het initiatief voor een dergelijk verzoek tijdens bilaterale onderhandelingen moet uitgaan van de ontwikkelingslanden zelf. Ondertussen dient België zich ertoe te beperken de beschikbare middelen aan te wijzen die het bereid is aan potentiële partners te bezorgen.

Met betrekking tot het genetisch landbouwerfgoed en van de terbeschikkingstelling daarvan aan partners uit de Derde Wereld, kondigt de Minister aan dat hij het initiatief genomen heeft voor een eerste desbetreffend contact met de betrokken Belgische wetenschappelijke kringen; er werd een verslag over die kwestie gevraagd.

De Minister is overigens de mening toegedaan dat het vraagstuk van het gebruik van CFK's in de ontwikkelingslanden gerelativeerd moet worden, aangezien dat gebruik hoe dan ook heel wat geringer is dan in de industrielanden.

In verband met de Conferentie die in Oeganda onder de auspiciën van de PNUE belegd wordt, zij opgemerkt dat België daar niet bij betrokken is en dat daar geen enkel krediet voor uitgetrokken werd.

6. Algemeen Bestuur voor Ontwikkelingssamenwerking

De heer Van der Sande stelt een aantal vragen over de wijze waarop men het ABOS wil herstructureren. Zal men voor een geografische opdeling kiezen ? Verdient een thematische opdeling niet de voorkeur ?

Hoe wil men het toezicht verscherpen en de evaluatie efficiënter maken ?

Spreker stelt bovendien de toestand aan de kaak die op dit ogenblik inzake het beheer van het ABOS bestaat. Blijkbaar wordt het ABOS nog nauwelijks geleid. Bovendien lijkt een aantal personen zich te verzetten tegen de herstructurering van het ABOS, uit vrees dat zij een deel van hun macht zullen verliezen.

De leemten in het personeelsbestand van het ABOS vormen een ander probleem. Op dit ogenblik zijn meer dan een vierde van de betrekkingen waarin de personeelsformatie voorziet, onbezet.

Ce déficit considérable risque de s'alourdir encore, à la suite des départs naturels prévus pour cette année. De quelle manière le Ministre compte-t-il remédier à cette situation ?

M. Denison demande si, confronté à ce déficit, le Ministre formulera une demande de nouveaux recrutements, semblable à la formule utilisée pour les récents engagements au Ministère des Finances et à la Régie des Postes.

*
* *

Le Ministre répond à la suggestion de M. Van der Sande d'une division thématique de l'A.G.C.D., que seule une division géographique permettra d'éviter que l'Administration ne retombe dans ses problèmes antérieurs. La solution d'une responsabilité verticale sur une base géographique apparaît être la solution optimale. D'ailleurs, chaque région du monde a sa spécificité; un personnel spécialiste de cette région est dès lors nécessaire.

Le Ministre déclare par ailleurs déplorer lui aussi qu'à l'heure actuelle une seule direction générale soit pourvue d'un titulaire.

Il a la conviction que la restructuration de l'organisation interne de l'A.G.C.D. permettra d'en rendre le fonctionnement plus efficace. En concentrant l'action de celle-ci sur la mission la plus essentielle, c'est-à-dire l'identification de projets, le contrôle et le suivi d'actions concrètes et l'évaluation des résultats obtenus, au détriment des tâches d'exécution, il sera possible de mettre un terme au problème de la longueur des délais qui caractérisent actuellement l'action de l'A.G.C.D et de faire un meilleur usage des crédits qui lui sont affectés.

Après avoir rappelé la différence dans la part des frais administratifs entre l'aide multilatérale — en moyenne 15 % — et l'aide bilatérale — en moyenne 6 % —, le Ministre souligne que le mauvais fonctionnement actuel de l'A.G.C.D., à la suite de son sous-équipement et du manque dans ses rangs de personnel spécialisé, est d'autant plus regrettable. Le recentrage des activités de l'Administration auquel il veut procéder nécessite l'emploi de personnel formé aux tâches spécifiques qui devront être celles de l'A.G.C.D. Enfin, ce même recentrage impose d'établir de nouvelles règles statutaires et de veiller également à créer des possibilités de rotation entre le personnel sur le terrain et celui de l'administration centrale; une telle rotation ne manquera pas de rendre plus efficace le travail effectué tant sur le terrain qu'au sein de l'administration centrale.

Des demandes de personnel ont été formulées, dans le cadre des possibilités existantes.

Dat aanzienlijke personeelstekort dreigt nog te verergeren ingevolge de natuurlijke afvloeiingen die dit jaar zullen plaatsgrijpen. Hoe denkt de Minister die toestand te verhelpen ?

De heer Denison vraagt of de Minister — gezien dat personeelstekort — om nieuwe aanwervingen zal verzoeken, naar het voorbeeld van de voor de recente aanwervingen voor het Ministerie van Financiën en de Regie der Posterijen gebruikte formule.

*
* *

Op de vraag van de heer Van der Sande over de mogelijke thematische opdeling van het ABOS, antwoordt de Minister dat alleen een geografische opdeling kan voorkomen dat het Bestuur met dezelfde problemen wordt geconfronteerd als voorheen. Een verticale verantwoordelijkheid op grond van geografische criteria lijkt de beste oplossing te zijn. Iedere regio van de wereld is immers verschillend en elke regio vergt dus gespecialiseerd personeel.

De Minister betreurt evenzeer dat de leiding van slechts één algemene directie vast is toegewezen.

Hij is overtuigd dat de herstructurering van de interne organisatie van het ABOS een meer doeltreffende werking zal mogelijk maken. Door de activiteiten van het ABOS toe te spitsen op de belangrijkste opdracht ervan met name de identificatie van de projecten, het toezicht op en het volgen van concrete acties en het beoordelen van de bereikte resultaten ten koste van de uitvoeringstaken, zal het uiteindelijk mogelijk worden de lange termijnen te verkorten die de werking van het ABOS thans kenmerken, en de aan het ABOS toegewezen kredieten beter te gebruiken.

De Minister herinnert eraan dat het aandeel van de administratieve kosten groter is in het geval van multilaterale (gemiddeld 15 %) dan in het geval van bilaterale hulp (gemiddeld 6 %). Vervolgens onderstreept hij dat de huidige slechte werking van het ABOS ingevolge de onderbezetting en het tekort aan gespecialiseerd personeel des te betreurenswaardiger is. Voor de herschikking van de activiteiten van het Bestuur die hij wil doorvoeren, is personeel nodig dat degelijk is opgeleid voor de specifieke taken die het ABOS moet vervullen. Ingevolge diezelfde herschikking zullen trouwens ook nieuwe statutaire regels moeten worden ingevoerd en zal eveneens moeten worden voorzien in een beurtregeling tussen het personeel te velde en het personeel van het Centrale Bestuur. Een dergelijke beurtregeling zal zowel het werk te velde als in het Centrale Bestuur doeltreffender maken.

Binnen de grenzen van wat mogelijk is, zijn aanvragen voor de aanwerving van personeelsleden ingediend.

7. Les organisations non gouvernementales

MM. Van Dienderen et Van der Sande soulignent la satisfaction des ONG à propos de la politique de dialogue menée par le Ministre.

*
* *

M. Van der Sande demande où en est la concertation avec les O.N.G.

Quelle sera la structure de financement retenue ? Va-t-on recourir au système des fonds délégués, va-t-on s'en tenir à un approche par projet ou va-t-on s'orienter vers une formule mixte ?

Il insiste également sur le fait que les nouvelles modalités envisagées en ce qui concerne tant le financement que le contrôle des O.N.G. doivent aller de pair avec une évaluation de leur activité, portant sur le contenu de celle-ci.

Le même intervenant demande où en est la révision du statut des volontaires.

*
* *

Le Ministre déclare que les éléments des diverses réformes déjà prévues seront ceux indiqués dans la brochure « Dialogue ouvert à propos de la Politique au Développement » qu'il a transmise aux membres de la Commission. Les mesures concrètes d'exécution de ces réformes sont en cours d'élaboration.

Pour le reste, il ne dispose pas d'une formule toute faite à appliquer aux O.N.G. : de là l'intérêt du dialogue ouvert avec ces organisations. Il indique toutefois qu'il est nécessaire que le contrôle et l'évaluation visent également les O.N.G.

Le Ministre ajoute que, pour le projet visant à améliorer le statut des volontaires, le stade de la préparation par son administration est terminé.

Ici aussi, les grandes lignes de l'amélioration des aspects sociaux du statut sont indiquées dans la brochure « Dialogue ouvert à propos de la Politique au Développement ».

*
* *

M. Van Dienderen demande si le Ministre compte dialoguer avec les O.N.G. au sujet des négociations sur le renouvellement de la Convention de Lomé.

Le Ministre répond par la négative : en ce qui concerne la préparation des négociations devant conduire à Lomé IV, les discussions ont lieu entre les douze partenaires européens.

7. Niet-gouvernementele organisaties

De heren Van Dienderen en Van der Sande beklemtonen dat de NGO's zeer gelukkig zijn met het « dialoogbeleid » van de Minister.

*
* *

De heer Van der Sande vraagt om nadere gegevens over de stand van zaken in verband met het overleg met de NGO's.

Welk zal de structuur worden in verband met de financiering ? Gaat men handelen met gedelegeerde fondsen of gaat men het houden bij een projectmatige benadering of wordt het een gemengde formule ?

De nieuwe voorwaarden inzake financiering van en toezicht op de NGO's moeten tevens gepaard gaan met een beoordeling van de inhoud van hun activiteiten.

Dezelfde spreker vraagt zich af hoever men gevorderd is met de herziening van het statuut van de vrijwilligers.

*
* *

De Minister stelt dat de bestanddelen van de diverse, reeds geplande hervormingen worden opgesomd in de brochure « Open dialoog rond het Ontwikkelingsbeleid », die hij aan de leden van de Commissie heeft overhandigd. De concrete uitvoeringsmaatregelen van die hervormingen worden momenteel uitgewerkt.

Voor het overige beschikt hij niet over een kant-en-klare formule die onmiddellijk op de NGO's kan worden toegepast. Daarom ook is er nood aan een open dialoog met die organisaties. Hij onderstreept evenwel dat de maatregelen inzake toezicht en evaluatie ook op de NGO's van toepassing moeten zijn.

De Minister voegt daaraan toe dat voor het ontwerp tot verbetering van het statuut van de vrijwilligers zijn Administratie het stadium van de voorbereiding heeft afgesloten. Ook de grote lijnen van de verbetering van de sociale aspecten van dat statuut zijn terug te vinden in de brochure « Open dialoog rond het Ontwikkelingsbeleid ».

*
* *

De heer Van Dienderen vraagt of de Minister van plan is met de NGO's een dialoog aan te gaan over de onderhandelingen betreffende de vernieuwing van het verdrag van Lomé.

De Minister antwoordt ontkennend : de besprekingen ter voorbereiding van de onderhandelingen die tot Lomé IV moeten leiden, moeten immers plaatsvinden tussen de Twaalf Europese partners.

Ces pourparlers, qui ont eu lieu en 1988, ont mis en évidence des différences d'approche sensibles.

8. La coopération multilatérale

M. Van Dienderen demande où en est l'évaluation critique de la coopération multilatérale.

M. Van der Sande déplore que, si la Belgique inscrit au budget de la Coopération au Développement des crédits importants à destination des organisations internationales, elle ne s'implique guère, par contre, dans l'évaluation des projets multilatéraux; ainsi, la Belgique a mis pour ce faire un seul homme — qui est d'ailleurs sur le point d'être rappelé — à la disposition de la F.A.O. L'intervenant estime que l'A.G.C.D. devrait être impliquée de manière permanente dans la prospection et dans l'évaluation des projets multilatéraux.

Il se demande par ailleurs si la coopération bilatérale et la coopération multilatérale ne sont pas d'ores et déjà placées sur un même pied.

Enfin, quels sont les organisations et les projets multilatéraux qui bénéficient d'une préférence, et sur la base de quels critères ?

*
* *

Le Ministre reconnaît que la question de l'évaluation de la coopération multilatérale se pose.

A l'échelon institutionnel, il souligne la volonté de participation de la Belgique, active dans la réunion du F.I.D.A. actuellement en cours, et qui sera par ailleurs présente par l'intermédiaire du Ministre lui-même lors de la prochaine réunion annuelle du P.N.U.E. (Programme des Nations Unies pour l'Environnement).

On ne peut cependant nier que l'évaluation sur le terrain est rendue difficile par le manque de personnel. On essaie de remédier en partie à ce problème en affectant à cette évaluation des agents appartenant à nos sections dans les pays en voie de développement, mais ce palliatif reste insuffisant, particulièrement en regard de l'importance des montants affectés aux projets multilatéraux. Ainsi, des crédits dont a été doté le Fonds de survie pour le Tiers Monde, c'est une somme totale de 5,2 milliards de F qui a été engagée au bénéfice du FIDA; or, un seul fonctionnaire ayant été affecté à la gestion des dossiers au Fonds de Survie, l'évaluation s'avère impossible à l'heure actuelle. Le Ministre essaie qu'il soit remédié à cette situation (Voir également ci-après : « Le Fonds de survie »).

Le Ministre se défend de tout a priori défavorable à la coopération multilatérale : pour un certain nombre

Uit de onderhandelingen die in 1988 hebben plaatsgevonden tussen de Twaalf, bleek dat de standpunten grondig uiteenlopen.

8. Multilaterale samenwerking

De heer Van Dienderen vraagt hoe het staat met de kritische beoordeling van de multilaterale samenwerking.

De heer Van der Sande betreurt dat België op de begroting van Ontwikkelingssamenwerking aanzienlijke kredieten voor de internationale instellingen uittrekt, maar daarentegen zich niet met de beoordeling van multilaterale projecten inlaat; zo heeft België om die opdracht uit te voeren één persoon ter beschikking van de FAO gesteld; die zal trouwens eerlang worden teruggeroepen. Volgens spreker zou het ABOS zich permanent met prospectie moeten bezighouden en met de beoordeling van multilaterale projecten.

Hij vraagt zich overigens af of de bilaterale en de multilaterale samenwerking niet nu al op gelijke voet staan.

Wat zijn tot slot de multilaterale organisaties en projecten die de voorkeur krijgen en op grond van welke criteria gebeurt dat ?

*
* *

De Minister erkent dat de beoordeling van de multilaterale samenwerking inderdaad aan de orde is.

Hij onderstreept dat België op institutioneel vlak bereid is mee te werken; ons land is trouwens actief op de momenteel aan de gang zijnde vergadering van het IFAD. Voorts zal de Minister zelf België vertegenwoordigen op de aanstaande jaarlijkse vergadering op het UNEP (Programma van de Verenigde Naties voor het Leefmilieu).

Nochtans kan niet worden ontkend dat de beoordeling ter plekke wordt bemoeilijkt door een gebrek aan personeel. Men poogt dat probleem ten dele te verhelpen door voor die beoordeling ambtenaren in te zetten die werkzaam zijn bij onze secties in de ontwikkelingslanden; dat blijkt evenwel een niet bevredigende oplossing te zijn, inzonderheid gelet op de aanzienlijke bedragen die voor multilaterale projecten worden bestemd. Zo werd van de kredieten voor het Overlevingsfonds voor de Derde Wereld een totaalbedrag van 5,2 miljard frank vastgelegd voor het IFAD; aangezien slechts één ambtenaar met het beheer van de dossiers van het Overlevingsfonds werd belast, is het op dit ogenblik onmogelijk een stand van zaken te geven. De Minister probeert die toestand te verhelpen (zie ook hierna : « Het Overlevingsfonds »).

De Minister kant zich tegen elk ongunstig vooroordeel ten aanzien van de multilaterale samenwerking :

de domaines et de programmes le recours à la coopération multilatérale s'avère d'ailleurs indispensable.

Certains facteurs, comme l'importance considérable des frais généraux de gestion — 15 % en moyenne, contre 6 % pour l'aide bilatérale —, incitent toutefois à soumettre l'aide multilatérale à un examen et à une évaluation critiques.

Le Ministre fait observer que le placement sur un même pied de la coopération bilatérale et de la coopération multilatérale, auquel M. Van der Sande a fait allusion, ne concerne que le seul aspect administratif. Il s'agit donc d'une modification purement interne.

Quant au fonctionnaire mis à la disposition de la F.A.O. à Rome, il ne sera pas rappelé.

9. Questions particulières

a) *Le respect des droits de l'homme*

M. Van der Sande s'interroge sur l'interprétation concrète qu'il convient de donner aux déclarations générales du Ministre sur la défense du respect des droits de l'homme. Des crédits à cet effet sont-ils inscrits au budget ?

Le Ministre répond qu'une telle disposition ne serait pas possible. L'attention portée au respect des droits de l'homme doit plutôt apparaître au niveau des pourparlers bilatéraux, ainsi que dans un renforcement des services et des organismes qui s'en occupent spécifiquement.

b) *Le Fonds de survie*

M. Van der Sande demande au Ministre de faire le point sur les activités du Fonds de survie et de communiquer également les prévisions pour 1989. L'intervenant déplore le sous-équipement du Fonds : l'année dernière, en effet, un seul fonctionnaire était affecté à la gestion des dossiers; qui plus est, faute de personnel, ce poste est longtemps resté vacant.

Le Ministre renvoie à la réponse donnée à la question écrite de M. Laurent (*Bulletin des Questions et Réponses de la Chambre*, n° 55, 1988-1989, p. 4234 s.s.).

c) *Le Fonds de la Coopération au Développement*

Le Ministre indique que le rôle du Fonds de la Coopération au Développement diminuera à la suite de l'instauration de la nouvelle procédure budgétaire, du fait qu'il ne servira plus alors que de point de passage aux crédits provenant de la Loterie nationale. Dans le cadre des nouvelles procédures budgétaires, l'élément de pluriannualité, qui constituait l'une des caractéristiques d'origine du Fonds, devra être réintroduit.

pour un certain nombre de domaines et programmes, il apparaît que la coopération multilatérale s'avère d'ailleurs indispensable.

Bepaalde factoren, zoals het aanzienlijke bedrag dat met de algemene beheerskosten is gemoeid gemiddeld 15 %, tegen 6 % voor bilaterale hulp —nopen er evenwel toe de multilaterale hulp kritisch te benaderen.

De Minister merkt op dat de gelijke behandeling tussen de bilaterale en multilaterale samenwerking, waarop de heer Van der Sande alludeerde, alleen betrekking heeft op de administratieve kanten. Het gaat bijgevolg over een zuiver interne wijziging. De ambtenaar die ter beschikking staat van de FAO in Rome, zal overigens niet worden teruggeroepen.

9. Specifieke vraagstukken

a) *Eerbiediging van de mensenrechten*

De heer Van der Sande vraagt zich af welke concrete interpretatie moet worden gegeven aan de algemene verklaringen van de Minister over de verdediging van de mensenrechten. Worden daartoe kredieten op de begroting uitgetrokken ?

De Minister antwoordt dat zulks niet zou kunnen. De aandacht die naar de eerbiediging van de mensenrechten gaat, moet veeleer blijken tijdens bilaterale besprekingen, en ook uit een versterking van de diensten en instellingen die zich meer bepaald met de mensenrechten bezighouden.

b) *Overlevingsfondsen*

De heer Van der Sande vraagt dat de Minister het bestek van de activiteiten van het Overlevingsfonds opmaakt en tevens de prognoses voor 1989 bekendmaakt. Spreker betreurt dat het Fonds onderbemand is : vorig jaar werd voor het beheer van de dossiers namelijk één ambtenaar ingezet; bovendien bleef die betrekking lange tijd vacant bij gebrek aan personeel.

De Minister verwijst naar het antwoord op de schriftelijke vraag van de heer Laurent (*Bulletin Vragen en Antwoorden van de Kamer*, n° 55, 1988-1989, blz. 4234 e.v.).

c) *Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking*

De Minister wijst erop dat de rol van het Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking zal ingekrompen worden bij het in werking treden van de nieuwe begrotingsprocedure, aangezien het dan nog slechts fungeert als verplichte tussenstop voor de kredieten die van de Nationale Loterij komen. In de nieuwe begrotingsprocedures zal opnieuw het meerjarenaspect moeten ingevoegd worden, wat een van de oorspronkelijke kenmerken van het Fonds was.

d) *Le Zaïre*

M. Van Hecke attire l'attention sur les difficultés qu'entraîne pour les coopérants, les volontaires des ONG et les enseignants de l'APEFE – VVOB l'incertitude dans laquelle ils se trouvent quant au renouvellement de leur contrat. Il estime que le Ministre applique trop strictement la décision du Gouvernement du 14 janvier dernier.

Le Ministre déclare qu'il respecte intégralement la décision du 14 janvier. L'application de cette décision entraîne toutefois des problèmes importants et le Ministre souhaite entamer une action d'information sur les conséquences de cette décision. Il indique aussi son souci de garantir la sécurité des ressortissants belges au Zaïre.

M. Denison demande si la dénonciation unilatérale par le Zaïre de la Convention de coopération technique, qui a pour conséquence le non-retour des coopérants, influencera de la même manière le sort des agents dépendant des sections de coopération.

Le Ministre confirme que les règles qui s'appliquent au personnel de ces sections sont identiques.

e) *Analyse de postes budgétaires*
Contribution au Fonds des matières premières

M. Van Dienderen demande si le crédit de 42,5 millions de F prévu en tant que contribution de la Belgique au Fonds des Matières premières (art. 53.13) fait partie du crédit de 100 millions annoncé pour le deuxième volet de ce Fonds, destiné à la diversification de l'économie des pays bénéficiaires.

D'autre part, quand ce Fonds deviendra-t-il opérationnel ?

Le Ministre répond que le montant de 42,5 millions de F, inscrit au budget pour 1989, représente la première contribution de la Belgique au Fonds des matières premières. La récente prise de position favorable de l'URSS laisse espérer que ce Fonds devienne opérationnel en 1989 encore.

L'exécution du deuxième volet, qui constituera l'œuvre la plus importante du Fonds, aura lieu à une date ultérieure.

Intervention en faveur de l'OSSOM

M. Van Hecke relève que, dans un exposé introductif (voir ci-avant), le Ministre a déclaré à propos de la diminution de l'intervention de l'Etat en faveur de l'OSSOM (article 42.04) que cette diminution empêchait de satisfaire à l'article 8 de la loi du 17 juillet 1963 sur la sécurité sociale outre-mer. Quelles sont alors les raisons de cette diminution ? Quelles en seront les conséquences pour les personnes qui, en matière de sécurité sociale, relèvent de l'OSSOM ?

Le Ministre fait remarquer qu'une mesure similaire a déjà été prise dans le passé.

d) *Zaïre*

De heer Van Hecke vestigt de aandacht op de onzekere situatie van de coöperanten, de NGO-vrijwilligers en de leerkrachten van VVOB-APEFE, die niet weten of hun contract hernieuwd zal worden. Hij meent dat de Minister de regeringsbeslissing van 14 januari jongstleden te strikt toepast.

De Minister verklaart dat hij de beslissing van 14 januari integraal naleeft. De toepassing van die beslissing heeft echter belangrijke problemen tot gevolg en de Minister wenst een informatiecampagne over de gevolgen van die beslissing te kunnen starten. Hij toont zich eveneens bezorgd over de veiligheid van de Belgische burgers in Zaïre.

De heer Denison vraagt of de eenzijdige opzegging van de overeenkomst voor technische samenwerking door Zaïre, waardoor de coöperanten niet kunnen terugkeren, op dezelfde wijze het lot van de personeelsleden van de Ontwikkelingssamenwerking zal beïnvloeden.

De Minister bevestigt dat hetzelfde geldt voor het personeel van die afdelingen.

e) *Onderzoek van de begrotingsposten*
Bijdrage aan het Grondstoffenfonds

De heer Van Dienderen vraagt of het krediet van 42,5 miljoen frank dat uitgetrokken is als Belgische bijdrage tot het Grondstoffenfonds (artikel 53.13) deel uitmaakt van het krediet van 100 miljoen dat was uitgetrokken voor het tweede deel van het Fonds, en bestemd voor de diversificatie van de economie van de begunstigde landen.

Wanneer zal dat Fonds ten andere operationeel worden ?

De Minister antwoordt dat het bedrag van 42,5 miljoen frank op de begroting voor 1989 de eerste Belgische bijdrage tot het Grondstoffenfonds vormt. De recente positieve houding van de USSR laat verhopen dat het Fonds nog dit jaar operationeel wordt.

De uitvoering van het tweede deel dat de belangrijkste opdracht van het Fonds zal vormen, is voor later.

Tegemoetkoming ten gunste van de DOSZ

De heer Van Hecke merkt op dat de Minister in zijn inleiding (zie supra) met betrekking tot de vermindering van de Rijkstegemoetkoming voor de DOSZ (artikel 42.04) heeft gesteld dat met die verlaging de naleving van artikel 8 van de wet van 17 juli 1963 betreffende de overzeese sociale zekerheid onmogelijk wordt. Waarom is die verlaging dan doorgevoerd ? Wat zijn de gevolgen ervan voor de personen die in zake sociale zekerheid afhangen van de DOSZ ?

De Minister antwoordt dat vroeger al een gelijkaardige maatregel is genomen.

Les raisons de la diminution de l'intervention de l'Etat sont d'ordre budgétaire. Il convient de remarquer que cette décision n'aura aucune conséquence pour les personnes qui dépendent de l'OSSOM. L'importance des réserves de l'OSSOM permettait en effet une telle opération. Celle-ci aura toutefois des répercussions sur la reconstitution future des revenus de l'OSSOM. L'Office travaille en effet sur la base des revenus générés par ses réserves.

Les contrats de formation en faveur des entreprises privées

En ce qui concerne le crédit de 50 milliards de F (article 33.14) prévu pour les contrats de formation en faveur des entreprises privées (Doc. n° 4/8-794/1 — pp. 32-33), *M. Van der Sande* est d'avis que certaines entreprises sont mieux placées que d'autres pour profiter de cette disposition. Il réclame dès lors une grande prudence quant à l'établissement des modalités d'exécution de cette disposition budgétaire, ainsi qu'une action d'information envers les entreprises.

Le Ministre ne conteste pas que toutes les entreprises ne font pas le même usage de ces contrats de formation; il fait toutefois remarquer que le monde économique est bien au courant de l'existence de cette possibilité.

La liste des entreprises bénéficiant de ces contrats sera communiquée aux membres.

f) *Participation de parlementaires à des visites sur le terrain*

M. Van Hecke s'étonne de ce que, à la différence de son prédécesseur qui associait régulièrement des parlementaires à ses voyages, le Ministre n'ait pas, jusqu'ici, donné à des parlementaires la possibilité de se rendre compte du travail effectué sur le terrain.

Le Ministre déclare qu'il a toujours donné notification de ses déplacements au Président de la Chambre. Peut-être conviendrait-il de mettre sur pied une autre procédure, qui permette aux membres de la Commission de se rendre sur le terrain ?

III. — VOTES

Les crédits du budget pour 1989 afférents au secteur de la Coopération au Développement sont adoptés par 13 voix contre 2.

Le Rapporteur,

J. VAN HECKE

Le Président,

J. GOL

De toelage werd om budgettaire redenen verminderd. Er zij opgemerkt dat die beslissing geen enkel gevolg zal hebben voor de personen die van de DOSZ afhangen. De reserves van de DOSZ waren immers zo groot dat een dergelijke operatie mogelijk was. Ze zal echter wel gevolgen hebben voor de latere vorming van de inkomsten van de DOSZ. De Dienst werkt immers met inkomsten die voortvloeien uit zijn reserves.

Vormingscontracten ten voordele van private ondernemingen

Met betrekking tot het krediet van 50 miljoen frank (artikel 33.14) dat is uitgetrokken voor de vormingscontracten ten voordele van private ondernemingen (Stuk n° 4/8-794/1-blz. 32-33), is de *heer van der Sande* de mening toegedaan dat sommige bedrijven meer voordeel putten uit die bepalingen dan andere. Hij pleit bijgevolg voor een grote omzichtigheid bij het vaststellen van de uitvoeringsvoorwaarden van die begrotingsbepaling en voor het verstrekken van informatie aan de ondernemingen.

De Minister betwist geenszins dat niet alle ondernemingen deze vormingscontracten op dezelfde wijze benutten. Hij merkt echter op dat men in economische kringen van het bestaan van die mogelijkheid goed op de hoogte is.

De lijst van ondernemingen die voordelen bij de contracten hebben, zal aan de leden worden overgelegd.

f) *Deelneming van parlementsleden aan bezoeken « te velde »*

De heer Van Hecke verbaast zich over het feit dat de Minister — in tegenstelling tot zijn voorganger, die geregeld parlementsleden bij zijn reizen betrok — de parlementsleden tot nog toe niet de mogelijkheid heeft geboden om ter plaatse na te gaan wat verwezenlijkt is.

De Minister antwoordt dat hij de Voorzitter van de Kamer steeds op de hoogte heeft gebracht van zijn reizen. Misschien is het wenselijk een andere procedure uit te werken, zodat de leden van de Commissie de kans krijgen zich ter plekke te geven.

III. — STEMMINGEN

De kredieten van de begroting voor 1989 betreffende de sector Ontwikkelingssamenwerking worden met 13 stemmen tegen 2 aangenomen.

De Rapporteur,

J. VAN HECKE

De Voorzitter,

J. GOL